



## Cultiver un mélange variétal de blés anciens panifiés sur la ferme

*par Julien Roche, Gaec du Lendou*

Julien Roche fait partie d'un Gaec de 4 UTH près de Lauzerte au Nord du Tarn-et-Garonne, aux activités agricoles diversifiées entre vergers, grandes cultures et ateliers de transformation. Une part importante de l'activité concerne la partie grandes cultures, avec près de 54 ha incluant triage, stockage, ensachage, meunerie et boulangerie. Parmi ces 54 ha, une quinzaine d'hectares sont consacrés à des variétés anciennes de blé, dont une douzaine d'hectares en mélange variétal.

### Un objectif gustatif avant tout

Le blé en mélange étant destiné à la panification directe sur l'exploitation, la recherche de rendement, bien que présente, n'est plus une priorité. La teneur en protéines est, elle, une préoccupation secondaire. Les choix variétaux de blés anciens ont été réalisés compte tenu de leurs atouts culturels et gustatifs pour la réalisation du pain. Par rapport aux systèmes bio plus classiques, cet état d'esprit conduit à plus d'ouverture vers la diversité variétale mais le problème de la gestion des adventices demeure omniprésent.

Les variétés sélectionnées pour le mélange sont principalement le Rouge de Bordeaux et le Poncho, les 20 % restants correspondent à un mélange de plus de 20 variétés. Les semences sont produites sur l'exploitation.

### La rotation

Une rotation représentative dans laquelle s'inscrit la culture de ce mélange variétal peut être :

**féverole ou soja > blé ou petit épeautre > sarrasin ou cameline ou avoine/pois ou lin ou pois chiche ou millet > prairie temporaire de sainfoin (2,5 à 3 ans).**

Il est intéressant de noter que les différentes céréales de la rotation se retrouvent dans la diversité des types de pain proposés par le GAEC du Lendou. Découvrez-en plus sur cet atelier sur la fiche n°37. De plus, toutes les semences étant produites sur la ferme, des couverts d'interculture semés avec un mélange de toutes les graines produites sur la ferme peut être intégré dans la rotation.

## La gestion des adventices, le point central de l'itinéraire de culture

Après la récolte du précédent, un passage de déchaumeur est effectué (parfois à disque, parfois à dent) à la suite duquel plusieurs passages de vibroculteur sont réalisés, le dernier passage se situant juste avant le semis. Par ailleurs, aucun labour n'a été effectué depuis près de 25 ans à la ferme du Lendou. Le semis du mélange variétal de blés est effectué fin novembre-début décembre avec un semoir Nodet. La culture n'est ensuite ni irriguée ni fertilisée, cependant, elle bénéficie d'un sol argilo-limoneux intéressant ainsi que d'engrais verts intégrés à la rotation.

Le désherbage, essentiel à la réussite des blés, débute par un passage de herse étrille en post ou pré levée (contre les dicotylédones) et peut se poursuivre par un ou plusieurs binages (contre les chardons et plantes mieux enracinées), le tout complété par un déracinage minutieux du rumex à l'aide d'un outil maison. La récolte début juillet est faite avec une moissonneuse présente sur l'exploitation. Il est intéressant de noter que des prairies temporaires de sainfoin intégrées à la rotation pour la gestion de la fertilité et des adventices sont semées directement sous couvert des céréales dès le mois d'avril. Julien Roche explique également qu'il est essentiel de mettre en place un triage de qualité pour la mise en œuvre de la meunerie/boulangerie et la production de semences en évacuant les graines intruses.



---

### Autres fiches susceptibles de vous intéresser...

**Fiche n°1** : Le blé tendre d'hiver en variétés sélectionnées et population

**Fiche n°35** : Un atelier de triage pour ressemer ses propres graines

**Fiche n°37** : Valoriser les cultures par un atelier de meunerie/boulangerie